



Revue Francophone de Haïku

Numéro 7
Avril 2005
2^{ème} année

Prix unitaire : 2.50 Euros
4.00 CAD



Édition de l'Association Française de Haïku



Edito : Vous m'en mettez 100 grammes,

et pas un de plus ! 100 grammes pile, sinon les frais d'envoi vont doubler. Déjà qu'ils viennent d'augmenter de 10% ! ...

En raison de ces coûts élevés d'acheminement postal nous sommes contraints de limiter notre nombre de pages chaque trimestre, conformément aux décisions de notre dernière AG.

Ainsi Gong vous semble peu épais. Pourtant, en comptant bien, vous constaterez que nous publions le même nombre de pages aujourd'hui qu'il y a trois mois. Seule leur répartition est différente.

Nous avons préféré publier un recueil sur le renku le plus complet possible, en l'agrémentant de nombreux exemples riches d'enseignement.

Nous espérons que vous apprécierez ce choix.

Évidemment, il nous restait tout juste assez de place dans Gong pour vous présenter vos rubriques habituelles et l'actualité, toujours riche, dont une partie des textes reçus à l'occasion de la 10^{ème} semaine de la Francophonie, dont nous nous devons d'être un relais.

Mais nous avons relevé le défi, peut-être au détriment de la mise en page, tout en vous offrant quelques pages de haïkus présentés sans commentaire. Des haïkus à déballer délicatement et à savourer lentement, longuement, comme vous le feriez d'un bonbon acidulé qui dilaterait vos papilles jusqu'à ce qu'il soit complètement dissout.

Mmmh ! J'en prendrais bien 100g !

Sommaire

Éditorial	2
Semaine de la francophonie	3
Éclair soudain	7
Faut-il appeler un siamois un chat ?	8
Pleins feux sur M.F. Lavaur	10
Un printemps riche	12
A la loupe	14
A lire	15
Le haïku, objet littéraire	17
Meguro Haïku International	19
Circle	

Dominique Chipot

*se sentant seul
il restrappe le gong,
gardien de la rizzière de la colline*
Sekitei

in Haïku Poésies anciennes & modernes
anthologie compilée par Jackie Hardy
Éditions Véga, Paris, 2002

10ème Semaine de la francophonie

A cette occasion, nous avons lancé un concours de haïkus et de senryus autour des mots choisis par les organisateurs : ondelette, variation, complexité, élémentaire, cristal, miroir, désenchevêtrement, rayonnement, hélice, icône, ordinateur.

Le défi était audacieux, ces mots n'étant pas souvent utilisés dans les haïkus. Nous l'avons pourtant proposé en pensant au *zappai*, cet exercice d'entraînement à l'écriture du haïkaï, qui revêtait plusieurs formes.

22 auteurs nous ont adressé 110 textes de qualités très inégales. Nous ne publions que ceux qui ont séduit le jury composé de Micheline, Serge, Daniel et Dominique. Puis, vous trouverez des textes proposés par quelques membres du Conseil d'Administration qui ont 'joué le jeu'.

1^{er} prix :

entre deux voitures
les variations de Beethoven
en sourdine

Un grand miroir d'eau
Le héron à l'affût
Surveille sa proie

Pascal Quéro

Françoise Lentz

Chacun reçoit un abonnement d'un an à Gong, et un exemplaire de 'Ombres et lumières' et de 'éclair soudain'.

2^{ème} prix :

l'hélice arrêtée
une grenouille nage
sous le bateau

Jessica Tremblay

qui gagne un abonnement d'un an à Gong

3^{ème} prix :

entre les piliers
l'ardeur du soleil
une icône dorée

sur le miroir
une mouche bleue
en double

Geert Verbeke

Geert Verbeke

tombée de sa toile
une araignée marche sur l'écran
entre les icônes

Pascal Quéro

super bowl
nouvelle icône pour un sein
de silicone

André Cayrel

Chacun gagne également un abonnement d'un an à Gong.
Nos félicitations à tous.



élèves attentifs
cours de chimie élémentaire
matin pluvieux

Jessica Tremblay

éblouissant
le cristal de roche
et sa poitrine

Geert Verbeke

reflets de rouge
à travers le cristal
jolies robes

Carmen Leblanc

file d'attente
les toilettes sont libres
pas l'ordinateur

Pascal Quéro

Variation fragile
Dans le calme du crépuscule
Un rossignol chante

Marie-Sylvine Dechaume

Eclat de cristal
Le soleil dans le rétro
après le virage

Jean Marie Pilorge





Un moustique écrit dans l'air
ses variations
pour une nuit blanche,

Roland Halbert

escalier en hélice
arriver au même point
cinq mètres plus haut

Jessica Tremblay

Brisant le miroir
Quelques fines arabesques
Une pierre dans la Seine

Renaud Coursin

Visage oublié
Ce rayonnement d'icône
dans le miroir vide

Martine Morillon-Carreau

boucle d'oreille
réfraction du cristal
un arc-en-ciel !

Jessica Tremblay

famille en alerte
le jeune enfant a saisi
le verre de cristal

Pascal Quero

Alpages l'été –
rayonnement de l'herbe
sous la pluie battante

Olivier Walter

Jacques Brel
sur mon ordinateur
il ne me quitte pas

Geert Verbeke



un concert de cris
le désenchevêtrement
des chatons

Geert Verbeke

Les textes proposés par les membres du CA :

Angèle Lux

son souffle dans mon cou
variations pour piano
à quatre mains

cours élémentaire
l'odeur de papier journal
de ma première clope

complexité
des fourmis charrient des feuilles
à la queue leu leu



Dominique Chipot

jour de ménage
le cristal de Baccarat
en poussières

le miroir du ciel
que j'écrase d'un pas lourd
ton reflet si loin

Les graines d'érable
Des variations sur hélice
Voyages d'enfant

Martine Morillon-Carreau

ondelettes
le chant du béluga
a cappella

miroir de glace
je marche avec les pas
de grand-maman



Daniel Py

il neige sur l'écran
de l'ordi - dehors
la haie blanche

variation de rythme
le papillon vert, violet
sur les projecteurs

le chat aux aguets
désenchevêtrement des fils
à tricoter

Faut-il appeler un siamois un chat ?

par Dominique Chipot

L'adage populaire nous enseigne qu'il faut appeler un chat un chat. Pourtant dans 'le chat et moi'¹, aucun auteur ne cite la race du chat présent dans son haïku.

ce feignant de chat
dresse l'oreille
et aussitôt se rendort

Est-ce un siamois, un angora ou un bâtard dont parle *Issa* ?

De même est-il rare de découvrir dans les haïkus consacrés aux papillons² les véritables noms de ces derniers. Seule une couleur vient parfois préciser la nature du lépidoptère.

le jardinier
en partant a laissé
le papillon ah !
Ryota

Preuve que nous pouvons réunir sous un nom générique plusieurs variantes d'une espèce. Jusque là, rien d'étonnant.

Je me suis interrogé sur l'application possible du même raisonnement pour des choses. Nous pouvons constater qu'*Agnes Eva Savich USA*³ consulte un livre, non un roman ou des poèmes.

spring breeze-	brise de printemps --
the balcony's shadows	les ombres du balcon
on my book	sur mon livre

Ce qui n'empêche pas parfois de trouver une précision :

le fil du polar
perdu quelques secondes –
contrôle des billets !
*Françoise Jacquet*⁴

Quant aux livres de poésie qui sont publiés, ils ne sont que rarement 'codifiés'. Il s'agit tout simplement de poésie ; Il appartient au lecteur de reconnaître les différentes formes. Dans bien des cas donc, le terme générique est le seul à être employé.

¹ Édition Moundarren, ISBN 2-907312-30-8

² Pextase du papillon, Édition Moundarren, ISBN 2-907312-36-7

³ in <http://www.tempslibres.org>

⁴ in Gong, hors-série n° 1 de novembre 2004

Il me semble opportun de se demander si cette méthode peut être utilisée pour les haïkus. Ainsi, faut-il publier l'ensemble des textes (reconnus comme étant des haïkus, bien évidemment, et c'est un autre débat) sous ce terme générique de 'haïku' ou devons-nous systématiquement différencier les genres ?

Je crois que nous devons utiliser un terme générique vis à vis du public, afin de promouvoir notre poésie si spécifique, et que nous pouvons utiliser les différentes appellations entre nous.

C'est de fait ce que nous avons commencé à faire :

- Gong est sous-titrée '1^{ère} revue francophone de haïku' (nom générique), alors que haïkus et senryûs sont publiés dans deux rubriques distinctes ;
- Nous avons organisé le 1^{er} festival francophone de haïku (nom générique), durant lequel nous avons composé un renku, discuté de haïkus et de senryus, et vu des expositions de haïgas et de haïshas.

Il ne faut surtout pas vouloir perdre le public, et les débutants, dans un labyrinthe de noms aussi complexes qu'abscons. Nous devons tenter de définir ce qu'est l'esprit du haïku (ce qui a commencé à Nancy, lors du festival) afin de distinguer les textes courts conformes à cette définition des autres fragments. Nous aurons ainsi une définition du mot haïku, terme générique que nous pourrons utiliser.

Puis, pour chacun des genres spécifiques, nous devons identifier ce qui le différencie des autres. Chaque catégorie sera nommée haïku suivie d'un adjectif (classique, moderne, zen, ...). Je n'invente rien, c'est ce qui se pratique déjà.

Il ne sert à rien de vouloir définir le haïku au travers d'un unique genre. Il faut accepter la diversité et ne pas chercher à favoriser son genre préféré.

Cela permettra d'éviter la confusion !

Quant au senryû, il ne faut pas le traiter à part. Il doit faire partie de la « famille générique 'haïku' ». Ce qui me conforte dans cette idée c'est que les anthologies érotiques sont toujours des 'anthologie de haïkus érotiques', alors que, curieusement, rien n'est plus senryû qu'un haïku érotique.

Le prix du Lion 2005

Suite à ce concours, organisé par l'association Mûrier Blanc, un recueil illustré des 18 textes choisis a été édité au format livre ou au format carnet de dessin.

Les 10 auteurs publiés dans cet ouvrage sont membres de l'AFH !

Dans son rétroviseur
Retouche de rouge à lèvres
Le temps d'un feu, rouge

Damien Gabriels

9 € TTC auprès de l'association Mûrier Blanc, 6 Rue Foch à Montpellier 34000.



Pleins feux sur Michel-François Lavour

Entretien réalisé par Daniel Py

D.P. : Lavour Michel-François, comment pourriez-vous vous présenter à nos lecteurs de Gong ?

M.F.L. : Né en 1935, dans la Poste de St Martin-la-Méanne (19). Préparant le professorat d'Arts Plastiques, aux Beaux-Arts de Bordeaux, j'ai étudié la "lettre", la typo, l'impression. Là m'est venue la décision d'éditer des fascicules, mêlant textes et gravures, imprimés, façonnés par moi-même, à l'artisan - en amateur -, et le titre : TRACES. (Nous "tracions" (crayon, fusain, pinceau, gouge, spatule) et les "traces" de nos ancêtres, des fossiles aux peintures rupestres étaient la passion de nos vacances quercynaises et périgourdines, avec un camarade préhistorien...). En fait, j'ai pris ma retraite d'instituteur-directeur de l'École Publique de la commune où je réside (Le Pallet 44330). Notre maison, au village de Sangùèze, contient mon atelier "la fourbithèque". "Le Lavouratoire" (74 p A4) n° programmé par L'OREILLETTE de l'ami (feu) M. Chinonis, sorti en 2004 à TRACES, est une rétrospective de mes diverses activités d'éditeur (ce Lavouratoire est le 259° titre déposé; je prépare le n° 157 de notre trimestriel; j'ai publié 170 numéros du mensuel TRACES-MAGAZINE) et animateur culturel (séances mensuelles, et autres, du cabaret (poésie, musique, théâtre, expos, ...) FEU VERT ...

D.P. : Vous êtes fondateur-éditeur de la revue "Traces" depuis de nombreuses années, ainsi que de nombreuses publications poétiques. Quelle est la part du poème bref et du haïku dans votre activité ?

M.F.L. : J'ai rattrapé cette "manie du mini" chez un bouquiniste de Bordeaux, dans une revue dont j'ai oublié le nom, peut-être "la revue du tanka international", en 1955, et/ou sur les quais, à Paris (1957). Enthousiasmé par les artistes (dessins, lavis, estampes) de Chine et du Japon, j'étais prêt à céder à cet art du bref à la nippone. Nombre de ces oeuvres contiennent un monostiche (ou plusieurs séquences de celui-ci) alliant la poésie et la peinture à celle des idéogrammes. Le premier recueil que j'ai(e) proposé à un éditeur (en 59 ou 60) fut "HAÏKAÏ", - non publié car à compte d'auteur -. Pendant des années, cette pratique du bref (j'ai commencé mon anthologie "Mille poètes, mille poèmes brefs" dans les années 80 - sortie à l'Arbre à paroles en 97 - est restée en sommeil, faute de temps, et d'autres textes à écrire (le bestiaire ARGOS, ...). C'est le mail art qui l'a relancée. Je suis (fus) le seul à y marier texte - souvent court - et dessin (colorié,...). J'ai poussé cet art double jusqu'au "haïkuto". Je participe depuis longtemps à des expos d'art postal (sur des thèmes parfois difficiles à illustrer) - En cours, "Sur les traces des écrivains" (j'ai choisi La Fontaine, Prévert et Verne), destinés au Musée de la Poste de Caen. - Certaines de ces expos sont internationales (oeuvres parfois vendues aux enchères pour une bonne cause), je me suis remis à l'anglais et à l'espagnol, puis j'ai approché l'italien.

Me restaient l'occitan (là, l'audience est réduite) et le français, avec le projet de réunir mille brefs en cinq langues, dans une suite dite "Bréviaire occidental".

D.P. : Vous êtes un spécialiste du tondo. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce genre graphique ?

M.F.L. : Déjà, les plats des Grecs, peints il y a plus de vingt siècles, m'émerveillaient collégien, avant qu'étudiant je ne m'éprenne des oeuvres (entre autres) sur un support rond (ro / tondo) : peintures, céramiques, sculptures, des maîtres de la Renaissance florentine...

On n'en sait jamais trop, fût-ce pour dix-sept syllabes. J'appris plus tard (cf. mon recueil : L'O DE GIOTTO) que l'expression " rond comme l'O de Giotto », dans le parler populaire, signifie " bête comme ses pieds " !... (Pour ceux qui ignorent cette anecdote : Giotto traça d'un geste rapide, à main levée, un cercle - parfait de forme - qu'il remit aux envoyés du pape, désireux d'avoir une preuve du talent de l'artiste.)

On n'en sait jamais assez. Je suis persuadé qu'un genre, une forme littéraire (comme en l'art du pinceau, du burin, de la gouge, ou en celui de la touche, l'anche ou la corde - les uns copient les chefs-d'oeuvre qu'ils admirent, les autres interprètent les morceaux du répertoire, pour se faire la main...) demandent une longue pratique. On n'aurait pas tort de ne publier un haïku qu'à partir du mille et unième essai. Fort de cette conviction, je me suis initié le plus possible à la langue et à la culture du Japon - leur côté guerrier n'est pas ce qui m'attire le plus... même si Bashô eut une formation de samouraï - car le poème se découvre aussi (surtout ?) de l'intérieur.

"Traces" est sans doute le poézine français qui publia (et publie encore) le premier, régulièrement, des brefs.

D.P. : Quels sont vos projets de publications futures ?

M.F.L. : ... Sortir, en 2005, une seconde édition du "Lavauratoire" (et poursuivre la composition du "Lavauratoire 2"). Continuer la rédaction de mon recueil de souvenirs "La fourbithèque", et diverses plaquettes de pièces de vers : " Le moulin à prières", ... En avril, doivent me parvenir les épreuves de mon livre bilingue (occitan/français) : "Aubiab», que sortira Jean-Pierre Thuillat, à "FRICHES, poésie verte». Donner les derniers figiolages dans les mille brefs du Bréviaire : 200 haïkus et 150 senryûs en français; 100 en anglais + la version française (je ne traduis pas réellement ; j'écris un tercet parallèle ; idem pour l'occitan, l'espagnol, et l'italien (50-50).

Une notule, avant de clore : GONG a publié un de mes haïku. En fait ils sont deux :

Le gong de la lune que bat une branche d'orme reste silencieux	et	Le gong de la lune auprès d'une silhouette de clocher noir sonne.
----------------------------------------------------------------------	----	-------------------------------------------------------------------------

Avez-vous, aussi, ce travers du haïku double (Salut Touzeil ?) ou de la variante ?

Quoi qu'il en soit, vous en déduirez que le renku, par principe hostile aux redites, ne m'est pas aussi proche que le haïku qui reste présent dans l'esprit jusqu'à maturation.

Dans mes ruminations et mes séances poético-graphiques, le poète et le peintre trouvent leur part. Ça ne signifie pas que je sois opposé à sa pratique : en vis-à-vis, autour d'un verre, ou par correspondance ; c'est une des joies de la poésie de groupe, moins joute des origines que participation ludique à la composition d'une œuvre(tt)e concertante.

D.P. : *Merci MFL, de vous être confié à nous.*

Notez sur votre agenda le 1er octobre 2005

Notre assemblée générale - Horaires et lieu à confirmer

Ce printemps fut l'occasion de présenter l'AFH lors de plusieurs manifestations :

- A Tours, 17 membres ont adressé chacun 4 haïkus. Un panneau (merci à Henri Chevignard) fut constitué pour être affiché au 'Mur de la poésie'. Prochaine cuvée en 2006. Pensez-y.
- Dans le cadre du 'printemps des poètes 2005', la médiathèque de Saumur a organisé une animation haïku avec atelier de découverte pour les enfants, expo des photos-haïkus de Dominique Chipot, et soirée-lecture 'sur la sente étroite du haïku' animée par Dominique : des haïkus, des explications sur le haïku, le tout agrémenté de musiques de Geert Verbeke.
- Et nous avons été présents au 'XX° Printemps de Durcet' organisé par JC Touzeil (merci encore à Henri qui s'est déplacé)

Si vous participez à des marchés de poésie ou autres manifestations, n'hésitez pas à nous contacter. Nous pouvons vous envoyer des dépliant.



Encore une première, mondiale cette fois, à notre actif :

1^{er} fil d'info en continu sur le haïku

Rendez-vous sur notre site : www.afhaiku.org

Un grand merci à Serge Tomé pour cette initiative et tout le travail qu'il fournit afin de faire vivre le site.

Petit rappel : Gong est dorénavant publié fin janvier, fin avril, fin juillet et fin octobre. Merci de patienter...

ADULTES : 1^{er} ex-aequo Damien Gabriels de LEERS (59115) et Christophe Legoin de FRENOUVILLE (14630)

*dans le vide laissé
par le silence des cigales
la première étoile*

*manteau neigeux-
le bon dieu plume ses oies
en silence*

Damien Gabriels

Christophe Legoin

Médaille de la Ville de Ploumilliau : J.P. Segond de PLOEZAL (22260)

*Marais du silence
Où les ombres s'affolent
Au cri d'un oiseau*

ENFANTS : 1^{er} prix à Glenn Bourgeon (7 ans) de TREGASTEL (22730)

*Sur la pelouse
sans bruit, une pomme.
Ma dent est tombée*

ADOLESCENT : 1^{er} prix à Amélie Dutertry (17 ans) de L'AIGLE (61300)

*Alors, moi, errante
Je vogue vers la clarté
Celle du silence*

Graphheus édite l'ensemble des 113 haïkus dans le livre : «**Silence**» au prix de 6 euros (+2 € frais d'envoi). Commande au 02 96 35 32 48, ou lesgitesdekerizout@wanadoo.fr



Pour **Gong n° 8**, vous pouvez envoyer un maximum de 5 haïkus et senryûs sur le thème de 'la ville' avant le **10 mai 2005**.

Pour **Gong n° 9**, nous organisons notre concours 'Haïku AFH 2005' gratuit pour les adhérents, 3€ pour les autres (cette participation doit être adressée par chèque en euros, tiré sur une banque française, libellé à l'ordre de l'association). Cette participation permet également de recevoir le hors-série n°2 de Gong, dans lequel les textes du concours seront publiés.

Les membres du CA ne peuvent pas participer.

Envoi maximum de 5 haïkus et de 5 senryûs par auteur. Pas de thème retenu.

Publication des résultats sur notre site vers mi-octobre et dans le n° hors-série 'spécial concours' fin octobre.

Un livre sera offert au gagnant de chaque catégorie.

Date limite d'envoi : le 10 août 2005.

N'oubliez pas aussi pour chacun des n° : haïku ou senryû avec le mot gong, articles sur différents sujets, réactions aux articles publiés, ...

Comme d'habitude, l'envoi des textes vaut acceptation de publication sans contrepartie financière, et vous conservez tous vos droits.



A la loupe

par Salim BELLEN

la plus basse branche
de l'arbre vénérable
balance un bébé

Daniel Py

L'arbre vénérable, bien enraciné dans la terre, sculpté par le temps, qui porte comme un fruit de saison cet être si vulnérable et fragile qu'est un bébé. La branche la plus basse, le premier bras autrefois sorti du plant, soutient maintenant de son bois durci le balancement du bébé. Il y a dans ce haïku l'étreinte du pérenne et du fugitif, du végétal et de l'humain, du fixe et du mouvant. J'aime ce haïku qui touche au sacré, le baptême d'un bébé dans l'ombre d'une cathédrale verte, la religion d'avant les religions.



Je lève la tête
l'arbre que j'abats
comme il est calme !
Issékuro (trad. M : Coyaud)

Le tronc de l'arbre est déjà entaillé par la hache. L'homme halète sous l'effort. A chaque cognement, la plaie se creuse, la lame entre plus profondément dans les chairs, tranche les fibres végétales gavées de sève, fait voler les copeaux de bois et d'écorce...

Soudain l'homme suspend son mouvement et se redresse. Est-ce pour reprendre haleine, s'accorder un répit, évaluer le travail qui reste à accomplir ? Il éponge son front baigné de sueur, puis sans vraiment prendre garde, il lève la tête sur l'arbre encore debout : ah, quelle sérénité !

Toute la puissance, toute la beauté de ce haïku est concentrée dans cet instant précis, dans cette illumination involontaire, fortuite, dans cette rencontre entre l'homme et l'arbre, entre l'homme qui peine et la vie qui coule, cette force vitale qui nous englobe et nous dépasse, dans cette fusion au-delà de toute individualité, dans l'enseignement silencieux de l'arbre qui, prêt d'être abattu, ne cache plus mais révèle la forêt.



Une scène presque ordinaire de la vie aux champs, au tournant des saisons. Des jours et des nuits de pluies torrentielles. La terre est gorgée d'eau. Les rivières débordent, boueuses et charriant des troncs d'arbres arrachés à la berge. Puis vient l'accalmie, la tempête s'apaise, un rayon de soleil perce à travers les nuages. Tout le paysage est

désolé, marqué par la crue d'automne. Mais on l'accepte. On brûle de l'encens. Tout cela fait partie de l'ordre du monde, de la variation des saisons, d'une nature qu'on vénère et qu'on craint. Sur un arbre couché non loin de la cabane, on a mis à sécher les habits de l'enfant.

Sur un arbre couché
sèchent des habits d'enfant –
crue d'automne
Ashiya Yukino (trad. A. Kervern)



A lire **Temps ordinaire banlieue est** de Roland Tixier

Pré carré éditeur - 52 quai perrière, 38000-Grenoble - ISBN : 2-915773-01-7

Ce sont 100 haïkus d'un auteur de la banlieue lyonnaise. Roland n'a publié que des poèmes de forme brève depuis 30 ans et se dédie presque exclusivement au haïku depuis plusieurs années. Ses tercets, spécialement en hiver, atteignent une claire profondeur, comme si l'auteur avait besoin de la résistance du monde pour vibrer poétiquement.

en plein hiver
le soleil entre dans ma cuisine
c'est déjà ça

passants croisés les matins
dites-moi d'un regard
que votre rêve est le mien

par Jean Antonini



Laurentides suvi de Automnales de Bernard Antoun

avec des photographies de l'auteur

Editions Humanitas, Longueuil, au Québec, 2004 isbn 2-89396-251-3

Ces deux recueils de poèmes, par leur forme courte, toujours trois vers irréguliers, le choix bien souvent du présent de l'indicatif et les thèmes de la nature et des saisons se rapprochent beaucoup du haïku.

Le lecteur est en présence d'un paradis champêtre, d'une forme d'Eden dont le poète se voudrait, parfois, aussi créateur ; La beauté, voire la grâce, est souvent évoquée ; La vérité est celle d'une nature révélée, nommée, vivante, personnifiée.

l'eau respire
ce qu'écoute le vent
et découvre ses ancêtres les roses

par Alain Raimbault



Les pierres du chemin - piedras del camino

de Alejandro Jodorowsky Éd. Le Veilleur & Maelström, ISBN 2-930355-22-0

Livre de (201) poèmes courts, en bilingue espagnol-français, intéressant pour notre réflexion, parce que, comme indiqué en 4° de couverture : " d'aucuns y verront la forme du haïku. Alejandro Jodorowsky s'en défend et il a raison." Pourtant on peut y trouver ces poèmes :

Agitant ses pattes
le scarabée renversé
tente de s'appuyer
contre le ciel

*Huimos hacia mil direcciones
A todos nos persigue
la misma luna*

*Agitando sus patas
el escarabajo volteado
trata de apoyarse
en el cielo*

Nous fuyons dans mille directions
Tous poursuivis par
la même lune

qui s'en approchent le plus !

Ce sont, en grande partie des poèmes-pensées-réflexions philosophiques, compris tous entre deux et cinq vers.

par Daniel Py



Par-delà les eaux, renku de A. Duhaime & A. Kervern

Le loup de Gouttière ISBN : 2-89529-109-8

A lire absolument en complément de notre recueil de ce trimestre. Non seulement parce que ce hyakuin permet d'apprécier, d'analyser le rôle du lien dans un renku, mais aussi parce qu'en fin d'ouvrage est publié l'historique du renku et du renshi.

Tout le restaurant
Sur le dos de la cuiller
Tient facilement

Décrocher en sortant
La lanterne de son clou

A.K.

A.D.

par Dominique Chipot

L'histoire du haïku en France :

Cette année nous fêtons le centenaire du haïku en France, puisque la 1^{ère} plaquette de haïku français a été publiée en juillet 1905 par Paul-Louis Couchoud. Pour l'occasion, nous vous présentons cet article qui sera suivi de deux autres.

1^{ère} partie : l'origine japonaise

*La lumière qui se dégage des choses, il faut la fixer dans les mots
avant qu'elle ne se soit éteinte dans l'esprit.*

Bashô

Hérité de la poésie chinoise du 1^{er} millénaire, le tanka est une œuvre individuelle composée de deux parties de 17 et 14 onjis (son japonais) chacune. « *Ils sont souvent des poèmes d'amour, ou de nostalgie, ou des souvenirs de voyages et d'itinéraires ...* » Maurice Coyaud⁵

Le bruit de la cascade
A cessé depuis longtemps
Et pourtant
Son renom a suivi son cours
On l'entend encore.

*Dainagon Kintô*⁶

Les poètes japonais se regroupaient fréquemment pour des séances d'écriture. Ils écrivaient alors des suites de tanka, appelées renga (poèmes liés). Les plus célèbres (traduites en français) sont celle composées par Bashô et son école, des renga de 36 versets intitulés kasen.

La première strophe du renga est appelée hokku. Dans le Japon du XVI^e siècle, des auteurs se sont spécialisés dans son écriture et, progressivement, ce hokku devint un poème indépendant. A tel point qu'il fut débaptisé pour devenir le haïkaï.

Cette initiative est attribuée à Bashô (1644-1694) reconnu par tous comme le père du haïku. D'une part parce qu'il a renouvelé le genre, d'autre part parce qu'il a été le premier à affirmer que le haïku pouvait être une synthèse des deux théories en vigueur au XVII^e siècle :

- l'une, l'école Danrin, préconisait une totale liberté
- l'autre, l'école Teimon, voulait que le haïku soit inscrit dans la tradition poétique, et de fait, n'aborde pas n'importe quel sujet ou n'utilise pas n'importe quel langage.

⁵ in 'Tanka, Haïku, Renga, le triangle magique' Ed. Les Belles Lettres ISBN 2-251-49003-5

⁶ id

Depuis Bashô, de nombreux maîtres se sont succédés. Parmi les plus célèbres, citons Chiyo-ni (1703-1775), Buson (1716-1783), Issa (1763-1827), Shiki (1867-1902), Hosai (1885-1926), Kyoshi (1874-1953). Chacun influença de ses idées l'écriture du haïku.

Bashô cherchait l'inspiration dans la nature créatrice. Pour lui, le haïku était le point de jonction entre l'éphémère et l'éternel.

le pont suspendu
enroulés à nos vies
les lierres grimpants ⁷

Chiyo-ni, disciple de Bashô, observa dans les menus détails la grandeur et la beauté de la vie universelle.

En arrière, en avant,
Peu à peu insensées
Les feuilles d'érable ⁸

Buson écrivait une poésie encore plus dépouillée. Aucune réflexion ne transparaissait. L'image était là, brute de toute interprétation, mais ô combien importante.

aux poils de la chenille
on devine que souffle
la brise matinale ⁹

Issa laissait libre cours à son imagination et a introduit l'humour, la dérision dans ses haïkus.

la flopée de mouches
échappe à ses claques
ah ! cette main ridée ¹⁰

Shiki, à l'origine du terme haïku qu'il a composé à partir des mots haïkaï et hokku, insistait sur le croquis d'après nature (shasei) et la description de ce qui est (ari no mama ni utsusu), concepts qu'il a découverts dans le réalisme pictural occidental.

je fixe un long moment
mon ombre
le cri des insectes ¹¹

⁷ in Bashô, à Kyoto rêvant de Kyoto, Ed Moundarren ISBN 2-907312-12-X

⁸ in Une poétesse japonaise au XVIII^e siècle : Kaga no Tchyô-Jo de Gilberte Hla-Dorge édition Mouton, 1936

⁹ in Buson, le parfum de la lune, Ed Moundarren ISBN 2-907312-13-8

¹⁰ in Issa, et pourtant, et pourtant, Ed Moundarren ISBN 2-907312-11-1

¹¹ in Shiki, le mangeur de kakis qui aime les haïkus, Ed Moundarren ISBN 2-907312-14-6

Hosai a longtemps été attaché aux poètes de la Nouvelle Tendance (groupe fondé par son ami Seisensui) qui prônaient l'abandon des contraintes (métrique, kigo) et la forme libre.

solitude
j'écarte mes cinq doigts
histoire de voir ¹²

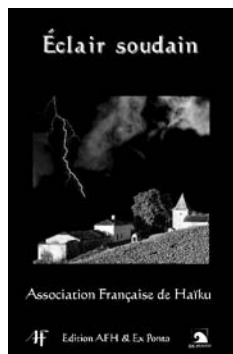
Kyoshi préconisait de « chanter les fleurs et les oiseaux », c'est à dire d'admirer la nature et de dégager de toute scène les liens étroits qui existent entre l'être humain et la nature.

Déjà je l'imagine
tombant sur mon cadavre –
la neige ¹³

C'est à l'époque de Kyoshi TAKAHAMA que les échanges culturels entre l'Orient et l'Occident se sont accélérés.

Le haïku s'est alors ouvert au monde...

... *A suivre*



Éclair soudain, enfin disponible

12 € +3,50 € de frais d'envoi

N'hésitez pas à l'acquérir pour le lire ou l'offrir ... nous avons besoin de votre soutien.

*le nez dans mon livre
éclair soudain
j'oubliais le dentiste*

Denise Therriault-Ruest

« Quel magnifique bouquin; il s'est fait attendre et désirer mais ça en valait le coup! Chapeau à vous toutes et tous pour cette belle œuvre collective et tout spécialement aux initiateurs de ce beau projet. » Diane Descôteaux

« Un jeu amusant que de chercher à qui appartient les différents tercets et très conviviale la présentation des auteurs. » Hélène Soris

12 in Hosai, dans la boîte à clous tous les clous sont tordus, Ed Moundarren ISBN 2-907312-31-6

13 in Haiku, anthologie du poème court japonais Ed Poésie/Gallimard ISBN 2-07-041306-3

11° Haiku meeting (12/2004) du
Meguro Haiku International Circle

traduction Daniel Py

from afar
archaeologists standing motionless
in a winter paddyfield

Ikeku Aga (Japon)

venus de loin
des archéologues immobiles
dans un champ de riz hivernal

winter wind
the waves never calm down
Pearl Harbor

Shokan Kondo (Japon)

vent d'hiver
les vagues ne se calment jamais
Pearl Harbor

winter night
news of an old friend's death
on my desk

Hiroshi Tokui (Japon)

nuit d'hiver
des nouvelles de la mort d'un ami
sur mon bureau

silence, chatter, silence
fire crackling
in the hearth

Takashi Ikari (Japon)

silence, paroles, silence
le feu crépite
dans l'âtre

stamping on fallen leaves
uproarious children
approach

Shinya Ogata (Japon)

piétinant les feuilles mortes
des enfants tonitruants
s'approchent

in short sleeves
hearing news of snow
- December marches on

Takeo Hanaoka (Japon)

en manches courtes
des nouvelles de la neige
- Décembre en marche

rewriting weather records
December ends
In the red

réécrivant des courbes météo
Décembre s'achève
dans le rouge

Yasuomi Koganei (Japon)

rubbing cream
on gnarled hands
New Years Eve

crème de soins
sur des mains noueuses
Veille de l'an

Maki Hatanaka (Japon)

Christmas cards this year
fewer
- reminiscing

les cartes de Noël, cette année
de moins en moins
- souvenirs

Masaaki Oka (Japon)

Gong, revue francophone de haïku – n° 7

ISSN : 1763-8445

Dépôt légal : Avril 2005

Directeur de la publication : Dominique Chipot

*Conjointement à cette revue l'AFH publie dans la collection 'le haïku en français' :
'Le renku' – ouvrage collectif*

Éditée par

l'Association Française de Haïku

14 Rue Molière, 54280 Seichamps, France

<http://www.afhaiku.org>

afh@afhaiku.org

© 2005, AFH & les auteurs

Les auteurs sont responsables de leurs textes

Calligraphies de Henri Chevignard - Logo AFH de Ion Codrescu – Photo de

Tiré à 300 exemplaires

par Conceptlaser, 65bis Av Foch, 54270 Essey-les-Nancy, France